

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2022

FRANÇAIS

Grammaire et compétences linguistiques **Compréhension et compétences d'interprétation**

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire

Le cardinal de Richelieu a découvert que la Reine de France, Anne d'Autriche, était sensible aux charmes d'un admirateur secret : le Duc de Buckingham. Pour la piéger, il fait envoyer une fausse lettre dans laquelle la Reine invite le Duc à un rendez-vous. Buckingham a appris qu'il s'agissait d'un piège, mais il décide de se rendre tout de même à cette invitation pour rencontrer celle qu'il aime.

En ce moment, une porte cachée dans la tapisserie s'ouvrit et une femme apparut. Buckingham vit cette apparition dans la glace ; il jeta un cri, c'était la reine !

Anne d'Autriche avait alors vingt-six ou vingt-sept ans, c'est-à-dire qu'elle se trouvait dans tout l'éclat de sa beauté.

5 Sa démarche était celle d'une reine ou d'une déesse ; ses yeux qui jetaient des reflets d'émeraude, étaient parfaitement beaux, et tout à la fois pleins de douceur et de majesté.

Sa bouche était petite et vermeille, et quoique sa lèvre inférieure, comme celle des princes de la maison d'Autriche, avançât légèrement sur l'autre, elle était éminemment¹ gracieuse dans le sourire, mais aussi profondément dédaigneuse dans le mépris.

10 Sa peau était citée pour sa douceur et son velouté, sa main et ses bras étaient d'une beauté surprenante, et tous les poètes du temps les chantaient comme incomparables.

Enfin ses cheveux, qui, de blonds qu'ils étaient dans sa jeunesse, étaient devenus châains, et qu'elle portait frisés très clair et avec beaucoup de poudre, encadraient admirablement son visage, auquel le censeur² le plus rigide n'eût pu souhaiter qu'un peu moins de rouge, et le statuaire³ le plus exigeant qu'un peu plus de finesse dans le nez.

15 Buckingham resta un instant ébloui ; jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels⁴, qu'elle lui apparut en ce moment, vêtue d'une simple robe de satin blanc et accompagnée de doña Estefania, la seule de ses femmes espagnoles qui n'eût pas été chassée par la jalousie du roi et par les persécutions de Richelieu.

20 Anne d'Autriche fit deux pas en avant ; Buckingham se précipita à ses genoux, et avant que la reine eût pu l'en empêcher, il baisa le bas de sa robe.

« Duc, vous savez déjà que ce n'est pas moi qui vous ai fait écrire.

25 - Oh ! Oui, Madame, oui, Votre Majesté, s'écria le duc ; je sais que j'ai été un fou, un insensé de croire que la neige s'animerait, que le marbre s'échaufferait ; mais, que voulez-vous, quand on aime, on croit facilement à l'amour ; d'ailleurs je n'ai pas tout perdu à ce voyage, puisque je vous vois.

- Oui, répondit Anne, mais vous savez pourquoi et comment je vous vois, Milord. Je vous vois par pitié pour vous-même ; je vous vois parce qu'insensible à toutes mes peines, 30 vous vous êtes obstiné à rester dans une ville, où, en restant, vous courez risque de la vie et

¹ Éminemment : extrêmement.

² Censeur : personne chargée de veiller à ce que le comportement des autres respecte la morale publique.

³ Statuaire : sculpteur qui réalise des statues.

⁴ Carrousel : spectacle équestre.

me faites courir risque de mon honneur ; je vous vois pour vous dire que tout nous sépare, les profondeurs de la mer, l'inimitié des royaumes, la sainteté des serments. Il est sacrilège de lutter contre tant de choses, Milord. Je vous vois enfin pour vous dire qu'il ne faut plus nous voir. »

Alexandre DUMAS, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre XII, 1843.

B. Image



Photogramme extrait du film *La Reine Christine*, Rouben Mamoulian, 1933.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

A. Texte

1. Lignes 1-2 :
 - a. Relevez les trois termes qui désignent Anne d'Autriche. Que remarquez-vous ? (2 points)
 - b. Pourquoi pensez-vous que Buckingham jette un cri lorsqu'il la voit ? (1 point)
2. Lignes 5 à 15 :
 - a. En vous appuyant sur le texte, montrez que la description d'Anne d'Autriche met en avant la dimension exceptionnelle du personnage et de sa beauté. (4 points)
 - b. Montrez que quelques réserves apparaissent cependant dans ce portrait. (2 points)
3. Lignes 16 à 20 :
 - a. À quelles occasions le Duc a-t-il déjà rencontré la Reine et en quoi cela explique-t-il qu'il soit surpris ici par ce qu'il voit ? (3 points)
 - b. Que nous apprend alors ce passage sur ce que ressent le Duc à l'égard d'Anne d'Autriche ? Vous vous appuyerez sur le texte pour justifier votre réponse. (2 points)
4. « Je sais que j'ai été un fou, un insensé de croire que la neige s'animerait, que le marbre s'échaufferait » (lignes 24-25) :
 - a. Que désignent les mots « neige » et « marbre » ici ? Expliquez leur emploi et identifiez la figure de style utilisée. (3 points)
 - b. Lignes 24 à 27 : que nous dévoile alors la réplique du Duc sur son état d'esprit ? Justifiez votre analyse par des éléments précis du texte. (3 points)
5. En vous appuyant sur le texte et plus particulièrement sur la ligne 28 montrez que, malgré la distance qu'elle met entre eux deux, la Reine a en réalité des sentiments pour le Duc. (4 points)

B. Image

6. En vous appuyant sur la position du personnage, les éléments de décor et les effets de lumière, vous vous demanderez quel sentiment est mis en scène. (4 points)
7. Qu'est-ce qui rapproche ce personnage de celui d'Anne d'Autriche dans le texte de Dumas ? Appuyez-vous sur des éléments du texte et de l'image pour répondre à cette question. (4 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

8. Expliquez la formation du mot « éminemment » (ligne 8). Donnez sa nature. (2 points)

9. « [...] jamais Anne d'Autriche ne **lui** était apparue aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels [...]. »
- Récrivez la phrase en remplaçant « lui » par ce à quoi il renvoie. (1 point)
 - Quelle est la classe grammaticale (nature) de « lui » ? (1 point)
10. « [...] ses yeux qui jetaient des reflets d'émeraude, étaient parfaitement beaux »
- Relevez les verbes conjugués puis délimitez les propositions de cette partie de phrase. (2 points)
 - Quelle proposition pouvez-vous supprimer ? Donnez sa nature. (2 points)
11. Récrivez ce passage en remplaçant « Buckingham » par « Buckingham et son ami » et « Anne d'Autriche » par « les reines ». (10 points)

Buckingham resta un instant ébloui ; jamais *Anne d'Autriche* ne lui était apparue aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elle lui apparut en ce moment, vêtue [...] de satin blanc [...].

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2022

FRANÇAIS

Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : 20 min

10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de « grammaire et compétences linguistiques - compréhension et compétences d'interprétation ».

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

DICTIONNAIRE (10 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On dictera le texte à haute voix à plusieurs reprises, dans une durée totale de 20 minutes.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux. On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Avant de commencer la dictée, on inscrira au tableau de manière lisible : Alexandre Dumas, *Les Trois mousquetaires*.

On écrira au tableau le mot suivant : émaillé.

Lors de la dictée, on procédera successivement :

- 1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
- 2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
- 3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

Vous rappelez-vous la belle nuit qu'il faisait ? Comme l'air était doux et parfumé, comme le ciel était bleu et tout émaillé d'étoiles ! Ah ! Cette fois, Madame, j'avais pu être un instant seul avec vous ; cette fois, vous étiez prête à tout me dire, l'isolement de votre vie, les chagrins de votre cœur. Vous étiez appuyée à mon bras, tenez, à celui-ci. Je sentais, en inclinant ma tête à votre côté, vos beaux cheveux effleurer mon visage, et chaque fois qu'ils l'effleuraient je frissonnais de la tête aux pieds. Oh ! Reine, reine ! Oh ! Vous ne savez pas tout ce qu'il y a de félicités du ciel, de joies du paradis enfermées dans un moment pareil. Tenez, mes biens, ma fortune, ma gloire, tout ce qui me reste de jours à vivre, pour un pareil instant, et pour une semblable nuit ; car, cette nuit-là, Madame, cette nuit-là vous m'aimiez, je vous le jure.

Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*, chapitre XII, 1844.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2022

FRANÇAIS

Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30

40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la page 1/2 à la page 2/2.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.

L'utilisation de la calculatrice est interdite.

RÉDACTION (40 points)

Les candidats conserveront le corpus de la première partie de l'épreuve.

Afin de respecter l'anonymat de votre copie, vous ne devez pas signer votre composition, citer votre nom, celui d'un camarade ou celui de votre établissement.

Vous traiterez **au choix** le sujet d'imagination ou le sujet de réflexion :

Sujet d'imagination

À la manière d'Alexandre Dumas, imaginez le portrait du Duc fait par la Reine au moment où elle entre dans la pièce.

Dans un premier temps, vous le décrierez physiquement, puis vous préciserez les sentiments suscités chez la Reine à la vue de Buckingham.

Sujet de réflexion

La Reine apparaît comme une déesse aux yeux de Buckingham : peut-on rester objectif et raisonnable quand on est amoureux ?

Vous répondrez à cette question par un développement argumenté en vous appuyant sur les œuvres étudiées en classe, vos lectures et votre culture personnelles.

CORRIGÉ - PONDICHÉRY 2022
FRANÇAIS

SUJET CORRIGÉ DU 20 JUIN

Compréhension et compétences d'interprétation

A. Texte

1.(a) Les trois termes qui désignent Anne d'Autriche dans les lignes 1 et 2 sont « une femme », puis « cette apparition » et enfin « la reine ». On peut remarquer une gradation, les termes sont de plus en plus élogieux.

1.(b) Le duc de Buckingham pousse un cri en voyant la reine car il est surpris de la voir ici et frappé par sa beauté.

2.(a) Le portrait d'Anne d'Autriche insiste sur sa beauté irréaliste : elle est comparée à une déesse (l.5), l'auteur utilise des hyperboles (« parfaitement beaux » l.6, « éminemment gracieuse » l.8-9, « tous les poètes du temps les chantaient comme incomparables » l.11). Alexandre Dumas utilise de nombreux adjectifs et des adverbes mélioratifs dans sa description : « beaux » l.6, « gracieuse » l.9, « admirablement » l.14, « parfaitement » l.6.

2.(b) Cependant, le portrait met aussi discrètement en avant quelques défauts de la reine. L'auteur utilise la subordonnée conjonctive « quoique » (l.7) pour nuancer le compliment qu'il vient de faire sur sa bouche. Dans la suite de la phrase, Dumas effectue un nouveau balancement avec la conjonction de coordination « mais » (l.9) :

« gracieuse » et « sourire » sont alors mis en opposition avec « dédaigneuse » et « mépris ». De plus, l'auteur fait intervenir deux personnages qui critiquent l'apparence de la reine : le « censeur » (l.14) qui trouverait son visage trop maquillé et le « statuaire » (l.15) qui trouverait son nez pas assez fin.

3.(a) Le duc de Buckingham a déjà rencontré la reine lors d'occasions officielles où elle était sûrement très apprêtée : « au milieu des bals, des fêtes, des carrousels » (l.17). Dans cet extrait, ils se rencontrent la nuit, seuls et le duc voit donc la reine pour la première fois au naturel, sans artifice, ce qui explique sa surprise.

3.(b) Ce passage révèle l'attirance et les sentiments amoureux du duc envers la reine : il est « ébloui » (l.16) par sa beauté, l'auteur utilise l'hyperbole « jamais Anne d'Autriche ne lui était apparue aussi belle » (l.16-17).

4.(a) La « neige » et le « marbre » désignent les sentiments d'Anne d'Autriche que le duc pense insensible à ses charmes : c'est pour cela qu'il utilise des termes évoquant la froideur, la rigidité. Il s'agit d'une métaphore.

4.(b) En voulant que « la neige s'anime » ou que le « marbre s'échauffe », le duc exprime, par un oxymore, son envie que quelque chose d'impossible se produise (ici, que la reine tombe amoureuse de lui). Le duc paraît donc désespéré, fou d'amour et se satisfait déjà d'avoir pu un peu voir la reine.

5. La reine essaie de convaincre le duc que leur relation n'a pas d'avenir en utilisant des hyperboles : « tout nous sépare, les profondeurs de la mer, l'inimitié des royaumes, la sainteté des serments » (l.31-32). Cette énergie montre qu'elle tente aussi de se convaincre elle-même, qu'elle lutte contre ses propres sentiments : elle évoque d'ailleurs sa « peine ». C'est son « honneur » qui l'empêche d'avouer ses sentiments et qui la pousse à demander au duc de ne plus se voir.

B. Image

6. Ce personnage du film *La Reine Christine* semble être une figure royale, assise sur un trône, le visage tourné vers une source de lumière située en haut à gauche de l'image et le regard dans le vide. L'expression de son visage est mélancolique, triste. Bien que le trône et le chandelier indiquent la richesse, le décor de fond est constitué d'un simple rideau et le personnage est habillé de façon très simple, une robe longue blanche sans aucun bijou ni accessoire. La lumière crée un effet de contraste dans l'image : la pièce et le trône sont entourés d'ombres et la femme regarde vers la lumière. Le dénuement du décor, l'obscurité et l'expression du personnage évoquent le sentiment de tristesse, de mélancolie voire de désespoir.

7. Le personnage du film de Rouben Mamoulian peut être comparé à Anne d'Autriche dans le roman de Dumas pour son apparence physique d'une part : comme la reine, le personnage de l'image est habillée « d'une simple robe de satin blanc » (l.18), sans aucun autre artifice. La pauvreté du décor peut aussi rappeler la solitude d'Anne d'Autriche et l'obscurité peut évoquer la nuit, moment pendant lequel a lieu sa rencontre avec le duc. Enfin, la profonde expression de tristesse du personnage sur l'image rappelle bien sûr la « peine » (l.29) de la reine dans le roman de Dumas et ses regrets de devoir repousser le duc en écoutant sa raison et non ses sentiments.

Grammaire et compétences linguistiques

8. Le mot « éminemment » est un adverbe. Il se forme à partir de l'adjectif « éminent » avec l'ajout du suffixe « -ment », qui permet de former des adverbes.

9.(a) « Jamais Anne d'Autriche n'était apparue au duc de Buckingham aussi belle, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels... »

9.(b) Il s'agit d'un pronom personnel.

10.(a) Il y a deux verbes conjugués dans ce morceau de phrase : « jetaient » et « étaient » et donc deux propositions : « qui jetaient des reflets d'émeraude » et « ses yeux étaient parfaitement beaux ».

10.(b) La proposition qu'on peut supprimer est la proposition subordonnée relative (« qui jetaient des reflets d'émeraude »), tandis que l'autre est la proposition principale, qu'on ne peut pas supprimer.

11. « Buckingham et son ami restèrent un instant éblouis ; jamais les reines ne leur étaient apparues aussi belles, au milieu des bals, des fêtes, des carrousels, qu'elles leur apparurent en ce moment, vêtues [...] de satin blanc [...]. »

RÉDACTION - Sujet d'imagination

Pour réussir l'exercice, il fallait adopter le point de vue de la reine sur le duc de Buckingham. En respectant le contexte de l'extrait, il fallait montrer que la reine se rend à ce rendez-vous arrangé avec le duc et raconter ses impressions à la vue de cet homme pour qui elle a des sentiments. Pour réussir le portrait physique du duc de Buckingham, en s'inspirant de celui de la reine dans l'extrait donné, il fallait utiliser des hyperboles et des adjectifs mélioratifs pour exprimer la grande beauté du duc, perçue par la reine. On pouvait aussi utiliser des comparaisons comme « tel un dieu » pour donner l'impression d'une beauté irréaliste, grandiose. Il faudra ensuite décrire les sentiments ressentis par la reine à la vue de l'homme qu'elle aime en secret. On peut imaginer qu'elle se sent déchirée entre le choix de la raison, qui la pousse à préserver son honneur en refusant cette relation et ses sentiments pour le duc. Toutefois, elle ne veut pas montrer ses sentiments au duc donc on pourra insister sur sa volonté de préserver le duc en cachant ce qu'elle ressent. Il faudra donc utiliser le vocabulaire des émotions et plus précisément de l'amour et de la tristesse, du désespoir et des regrets.

RÉDACTION - Sujet de réflexion

La littérature est remplie de personnages fous amoureux, prêts à prendre tous les risques pour vivre leur passion et qui connaissent bien souvent une fin tragique. On pense par exemple à Roméo et Juliette de Shakespeare, qui meurent d'avoir voulu être ensemble alors que leurs familles étaient ennemies. L'amour et la passion peuvent nous conduire à prendre des décisions insensées, en allant à l'encontre de tout ce que dicte la raison. On peut donc se demander s'il est possible d'être amoureux et de rester réfléchi et sensé ou bien si la passion entraîne forcément une perte de raison.

Comme pour le duc de Buckingham, l'amour peut modifier nos perceptions et nous pousser à des comportements irraisonnés, insensés voire dangereux.

- Lorsqu'on est amoureux, la façon dont on voit la personne qu'on aime est toujours altérée par nos sentiments. On le voit dans le portrait de la reine à travers les yeux du duc : il ne tarit pas d'éloges mais l'auteur glisse quelques nuances dans son portrait (« la lèvre supérieure » qui avance un peu trop) pour montrer que cette description n'est pas objective. Ne dit-on pas que l'amour rend aveugle ?
- Pour les amoureux, seul l'être aimé compte, rien d'autre n'est important et ils sont prêts à prendre tous les risques pour l'autre. Ainsi, le duc et la reine savent qu'il s'agit d'une fausse lettre, d'un piège organisé par Richelieu mais tous les deux choisissent de venir quand même pour le plaisir de se voir, malgré les risques qu'ils encourent.
- La passion amoureuse peut être tellement puissante que certains préfèrent mourir plutôt que de ne pas pouvoir vivre leur amour. C'est le cas des amants Tristan et Iseult, qui se laisseront chacun mourir plutôt que de vivre dans un monde où leur amour est impossible.

Toutefois, toutes les histoires d'amour ne sont pas tragiques. Il est

possible de maîtriser ses sentiments, d'aller parfois à l'encontre de ceux-ci, pour rester raisonnable, comme Anne d'Autriche dans le roman de Dumas.

- Il faut parfois savoir renoncer à l'amour, lorsque la relation est impossible. Dans la pièce de théâtre *Bérénice* de Racine, le roi Titus doit renoncer à son amour pour Bérénice puisque cette union est désapprouvée par les autorités romaines. Il choisit son devoir politique plutôt que la passion amoureuse.
- Parfois, ne pas céder à ses sentiments amoureux constitue en soi une preuve d'amour pour l'autre. Si la reine Anne d'Autriche choisit de mentir au duc de Buckingham en lui soutenant qu'elle ne veut pas le voir, c'est aussi pour le protéger car elle sait que cette relation les met en danger. Elle préfère sûrement voir le duc en sécurité loin d'elle.
- Enfin, c'est en étant honnête et objectif dans notre façon de voir l'autre que notre amour est le plus sincère. Ainsi, faire le portrait de l'être aimé en soulignant aussi les petits défauts que chacun a, et montrer que c'est justement ces petites particularités qui rendent unique l'être aimé, est probablement une plus belle preuve d'amour qu'un portrait hyperbolique, comme celui de la reine dans l'extrait de Dumas.

Ainsi, on remarque que les amoureux qui ne parviennent pas à maîtriser leur passion sont bien souvent conduits à se mettre en danger en prenant des décisions insensées, les menant parfois à la mort. Il faut donc réussir à contrôler ses sentiments, à atteindre un équilibre entre amour et raison, pour vivre une relation amoureuse épanouie.